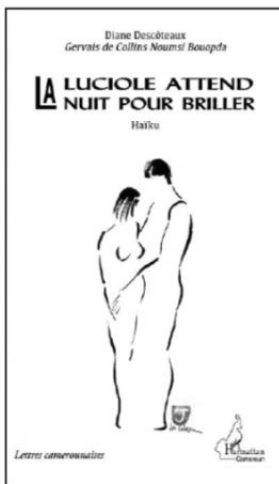




la Lettre de Haïkouest

Édition n°34, juin 2014

A comme AMOUR...



La luciole attend la nuit pour briller
Diane Descôteaux et Gervais de Collins Noumsi Bouopda
Lettres camerounaises – octobre 2013
Ed. Harmattan Cameroun

Je passe rapidement sur Artémis, divinité grecque, toujours munie d'arcs et de flèches, qui sera identifiée plus tard à Diane, déesse italique et romaine, adorée par les Latins. D'accord ?

Intéressons-nous plutôt à l'écriture duelle. Cependant je ne m'attarderai pas sur l'organisation temporelle linéaire du récit proposé. L'intérêt de cet ouvrage ne réside pas, à mon avis, dans cette analyse conventionnelle. On en connaît une situation géographique,

à l'aéroport
la seule blanche au contrôle
de son passeport

à Yaoundé, chez toi,
avoir l'impression étrange
d'être un peu chez moi

puis la date et l'identité de l'homme,

ta mine joyeuse
au restaurant Cercle Vert
ce douze novembre

grand, professionnel
il m'introduit dans sa classe –
au septième ciel

puis tous les rapports amoureux (N'oublions pas, au passage, celui de Diane avec la poésie érotique contemporaine), et la séparation avant l'espoir ou le fantasme.

bécots et mots doux
se font de plus en plus rares –
un mur entre nous

Diane

*l'aimer pour toujours
cela pourrait m'arriver –
un beau jour... peut-être*

Collins

écrire en duo – / instant de la complicité / et de pure joie

Effectivement, pour qui ne l'aurait pas encore expérimenté, cet échange renferme une énorme richesse symbolique relationnelle. Alors, quand Diane écrit *Je dédie cet ouvrage à vous tous qui nous lirez en vous demandant si cela fut ainsi qu'il est dit dans ces pages* et qu'elle m'induit dans sa dédicace personnelle vers *il te restera à deviner si ce conte pour adultes relève de la fiction ou de la réalité*, j'ai pensé que ma recension serait plus profonde en explorant le monde du poète et de la réalité.

Le poème est-il rêve ou réalité ? L'écrit est-il fruit d'une imagination ou d'une réalité ? Est-il si important pour nous lecteurs de savoir, ici, si le lien amoureux, fougueux et plein de désirs, relève d'une réalité – ou d'une vérité ? Ces questions ne cacheraient-elles pas simplement le pouvoir et le brio d'un écrivain de nous « faire croire au réel » ?

Le réel est tout ce qui peut aller contre les désirs de l'homme et contre lequel on ne peut agir. S'il est le caractère de ce qui existe en fait, il échappe au symbolique insaisissable. Ne pas le confondre avec la réalité, ici l'échange fondé sur la rencontre qui passe par le biais du langage.

On peut s'interroger sur la place de la réalité dans la littérature (qui est elle-même inconcevable en dehors d'une réalité multiple et variable, indissociable de la vérité). La vérité serait copie conforme et dépendante de la réalité. Il est à ce titre très intéressant de parler ici de la mimésis, copie littérale du réel, construction d'un réel dont la poésie s'est emparée pour idéaliser. D'où le rôle du poète de ne pas dire ce qui a réellement eu lieu, mais « ce à quoi on peut s'attendre, ce qui peut se produire conformément à la vraisemblance ou à la nécessité (1) ».

Le poète serait donc « un miroir trompeur » qui, comme le peintre, trompe l'œil – dangereuse illusion. L'écrivain réaliste ne peut livrer qu'un réel illusoire, sa préoccupation étant de « savoir comment donner cette impression de réalité (2) ». Le réel, c'est une simple construction de la pensée, produit de représentations mentales régies par des conventions précises.

Je reviens à mon interrogation première : le poème est-il rêve ou réalité ? Bachelard a écrit « Le poète est celui qui a le pouvoir de déclencher le réveil de l'émotion poétique dans l'âme du lecteur ». Alors comment ? Devant une « beauté » (3) ? Avec une abondance d'images ? Ou simplement avec le jeu des sons, le poète étant, bien loin d'habiter dans les nuages, l'être qui vit au plus près de son corps, au plus près de ses sens (4).

« L'image est avant la pensée » précise encore Bachelard. Elle vient de la conscience et le poète (moderne) écrit en étroite relation avec son être intérieur : peindre avec les mots les images exactes de la réalité. Alors faut-il se demander encore s'il y a écriture d'une réalité ? Ou bien se mettre en accord sur le rêve poétique, alliance des mots qui viennent ainsi parfaire la relation avec elle ? L'intérêt évident du pouvoir de l'écrivain-poète est d'offrir une atomisation des échanges vers l'infini.

Tout ceci pour te dire quoi, Diane ? Pour vous féliciter, Gervais et toi, d'avoir l'âme du poète qui, rêveur éveillé, sait utiliser les mots pour repeindre des images exactes. L'exactitude a-t-elle un rapport avec la réalité ? Non, et ça m'est bien égal de savoir si votre récit relate un vécu ou non. Il m'emporte. Vous avez côtoyé *La poésie de la rêverie* (5). Vous êtes des poètes. Réellement.

Alain Legoin

(1) Aristote : *La poétique*

(2) C. Becker : *Lire le réalisme et le naturalisme*

(3) J'ai horreur de ce mot.

(4) Il est intéressant de noter à ce sujet, que la sensualité est un manque d'intérêt dans le monde occidental, notre éducation repoussant les plaisirs des corps, des jeux de l'amour ou du simple plaisir de vivre – contrairement au monde oriental.

(5) Bachelard.

